

## ... de la Corne de l'Afrique

### Septièmes journées médicales de la Corne de l'Afrique les 18 et 19 mars 2003

La 7<sup>e</sup> édition des journées médicales de la Corne d'Afrique s'est déroulée à Djibouti les 18 et 19 mars 2003, sous le haut patronage de Monsieur Dileita Mohamed Dileita, Premier Ministre de la République de Djibouti, et sous l'égide de Monsieur le Dr Mohamed Ali Kamil, Ministre de la Santé de la République de Djibouti. Ces journées visent à actualiser les connaissances sur des thèmes d'intérêt public et de favoriser les échanges avec les autres pays de la Corne, de la région est-africaine et les pays européens. La venue sollicitée d'experts internationaux (Ethiopie, Burundi, Italie, France) signait la volonté de qualité. L'auditoire ne s'y est pas trompé, puisque plus de 300 participants sont venus assister à ces journées.

Les organisateurs avaient choisi de traiter de grands problèmes de santé publique de la République de Djibouti : l'infection par le VIH et la tuberculose, le paludisme, les pathologies chirurgicales et obstétricales dominantes, la prise en charge de la douleur. La journée du 18 mars a été consacrée intégralement à l'état des lieux de l'infection par le VIH en République de Djibouti (épidémiologie, aspects sociaux, présentation clinique). L'équipe du Programme National de Lutte contre le Sida a présenté l'étude de séroprévalence conduite en 2002 en population générale adulte Djiboutienne qui,

avec un taux de 2,9%, s'avère moins dramatique que l'estimation antérieure effectuée par l'ONUSIDA. Les travaux préliminaires à la mise à disposition des traitements antirétroviraux à moindre coût dans le pays ont également été détaillés (échéance prévue : hiver 2003). A ce titre, la présentation de l'expérience d'autres pays est-africains a été appréciée. Les conférences d'experts, dont Mme le Pr E. Bouvet du CHU Bichat de Paris, ont exposé l'état de l'art du traitement antirétroviral de l'adulte et de l'enfant et de la prévention de la transmission mère-enfant. Cette première journée s'est poursuivie par une réunion informelle autour de Monsieur le Ministre de la Santé. La confrontation des médecins exerçant sur place et des experts s'est avérée fructueuse, avec un souci permanent de mettre en place rapidement un réseau de soins de qualité capable de gérer la surveillance clinique et biologique des malades, les antirétroviraux et les traitements des infections opportunistes, sans oublier le soutien social aux personnes vivant avec le VIH.

La matinée du 19 mars a été consacrée au paludisme, sujet de pleine actualité à Djibouti qui subissait une petite épidémie dans un quartier de la ville. Les différents aspects des différentes pathologies oesophagiennes, si fréquentes à Djibouti, ont été détaillées : investigations sur l'endémie du

cancer épidermoïde de l'œsophage, modalités d'investigations et de prise en charge thérapeutique. Quelques aspects pratiques de la chirurgie orthopédique ont été commentés : cure de pied bot, lambeaux cutanés. En matière de pathologie obstétricale, grande pourvoyeuse de mortalité et de morbidité maternelles et infantiles, l'équipe de la maternité de l'hôpital Bouffard a présenté les résultats de 5 ans d'expérience. Le programme Maternité sans Risque a exposé les résultats d'une étude récente sur les mutilations génitales féminines à Djibouti. Cette pratique traditionnelle néfaste, observée chez 97 % des parturiantes (dont 63% de type OMS 3 et 30 % de type 2), était associée à un taux non négligeable de complications maternelles précoces et tardives et à une élévation du taux d'enfants mort-nés lors de types 2 et 3. Enfin, l'après-midi a également permis d'aborder d'autres thèmes tels que la prise en charge de la douleur, des morsures de vipéridés....

Juste équilibre entre enseignement post-universitaire et confrontation d'expériences, ces journées ont mérité leur franc succès et augurent d'une participation accrue lors de la prochaine édition qui devrait avoir lieu en 2005.

F. SIMON